

Rencontre avec un artiste

SI VOUS VENEZ NOUS VOIR A FRANCUEIL, ne manquez pas de passer à la chapelle du prieuré. Pour prier, d'abord, mais aussi pour voir le nouvel aménagement intérieur de notre oratoire. La pièce, bâtie au moment de l'arrivée des Frères, a des

Né en 1950 dans le Loir-et-Cher, Sébastien Touret habite toujours dans ce département (41120 Monthou-sur-Bièvre, Tél. : 02.54.44.12.40).

Il a réalisé avec son père, Jean Touret, l'aménagement et l'ornementation à Paris de Sainte-Jeanne-de-Chantal, de Sainte-Odile, etc. L'autel principal de Notre-Dame de Paris, l'autel de Notre-Dame-des-Victoires sont aussi leurs œuvres.

Parallèlement à ces travaux, il poursuit ses découvertes personnelles en peinture et en sculpture.

proportions agréables ; mais il était nécessaire de terminer cette chapelle par un mobilier convenable.

Nous avons donc contacté Sébastien Touret, qui avait travaillé avec bonheur à l'arrangement de la petite chapelle des Sœurs des Campagnes à Contres. Ce travail à Francueil a été réalisé en 1997.

Nous avons pensé qu'il serait intéressant pour les lecteurs de Chronique de faire connaissance avec cet artiste, et nous avons été lui rendre visite chez lui, à Monthou-sur-Bièvre, dans le Loir-et-Cher où il habite.



Merci, Sébastien Touret, de nous recevoir. Une première question – un peu simpliste – me vient à l'esprit : comment devient-on artiste ?

— Pour moi, les choses se passèrent tout naturellement. Mes parents habitaient près d'un grand parc, et pendant toute mon enfance j'ai pu profiter des arbres, de la nature. Comme beaucoup d'autres, avec mon couteau, je taillais des morceaux de bois, j'inventais de petits objets.

Mais ce fut surtout la présence de mon père, Jean Touret, artiste lui-même, qui fut décisive et qui provoqua le déclic de ma vocation. J'aimais le travail manuel, le côté manuel de la sculpture et, de voir mon père heureux de créer, me donna le goût de continuer dans ce sens. Ce fut lui qui m'apprit le dessin et la sculpture. L'idée d'un métier qui s'apprend, qui se pratique, qui demande beaucoup d'application fut, au départ, plus forte qu'un besoin d'expression. Je me suis senti plus artisan qu'artiste.

Comment un chantier se met-il en route ?

— Prenons l'exemple de votre chapelle. C'est par le bouche à oreille que vous m'avez connu. Je suis venu sur votre demande, j'ai écouté la description de votre projet, j'ai pris les mesures de la pièce, des ouvertures. Je me suis imprégné du volume.

Quelque temps après, je suis revenu avec une maquette aussi exacte que possible de l'autel, du pupitre, de l'emplacement du tabernacle. J'ai fait différentes propositions, en particulier sur la place de la croix, sur la matière employée, sur les fenêtres. Cette maquette donne une première idée, car l'objet sera différent.

C'est là que joue tout l'art de la création. Est-ce différent pour l'art religieux ?

— En soi, la création est la même, mais l'intérêt est particulier et demande un sens spirituel.

Pour l'autel de votre chapelle, le prieuré portant le nom de saint Hilaire, auteur d'un traité célèbre sur la Trinité, on pouvait imaginer l'évocation de la Trinité, sans tomber dans l'imagerie, restant dans l'évocation, évitant qu'elle soit trop simpliste. J'ai pu signifier, en cuivre repoussé, les figures de la main créatrice, de l'élan du Christ ressuscité, et de la figure ailée de l'Esprit.

Pour le pupitre des lectures, ce furent les silhouettes de Moïse et de la Loi, ainsi que du Christ enseignant.

Le tabernacle se trouve inséré dans un tronc de cèdre plein de vigueur, évoquant l'Église enracinée dans le monde.

Avez-vous des temps où vous pouvez créer, rechercher pour vous-même ?

— Oui, j'ai un travail plus libre, en ce qui concerne la peinture, en particulier. Mais, à côté de la création pure, il est intéressant de passer par le projet d'autres personnes. Ce que je propose est accepté ou refusé, ou bien se transforme. Pour bien faire, le temps ne compte pas. Et puis, il faut oser aller plus loin, au-delà de ce que l'on peut. Et tout cela n'est possible qu'avec le soutien et le travail de mon épouse.



Une grande paix émanait de ce paysage du Loir-et-Cher, de cet atelier, de Sébastien Touret. N'était-ce pas un des secrets de son art ?

**Frère Étienne KAUFFEISEN
Prieuré Saint-Hilaire
Francueil (Indre-et-Loire) ■**